POUR ou CONTRE

Les discothèques

Dissertation rédigée à partir de copies d'élèves

Chaque week-end nous assistons à un véritable pèlerinage de jeunes gens vers les discothèques du pays. Les adolescents semblent attirés comme par une magie invisible. Mais tout le monde ne partage pas leur enthousiasme. Et ce ne sont pas seulement les parents des jeunes. Voyons maintenant de plus près les arguments des deux camps qui s'opposent.

Du côté des adversaires on entend **tout d'abord** que les discothèques sont trop bruyantes et qu'elles dérangent les voisins. Ce à quoi **s'ajoutent** encore le tapage nocturne de clients éméchés ou ivres et les hurlements des moteurs des voitures partant tard dans la nuit. **Ensuite** on reproche aux propriétaires des discothèques d'exploi-

ter sans scrupules leur jeune clientèle par des prix d'entrée ou de boissons exorbitants. Cette soif d'argent explique **un autre inconvénient** des discothèques. Certains patrons ne respectent pas les normes de sécurité et laissent entrer trop de clients dans leur établissement. Cela crée une atmosphère de surpeuplement désagréable, qui peut entraîner un sentiment de claustrophobie (Platzangst), provoquer des malaises, faute d'air respirable, et constituer un grave danger en cas d'incendie. **En outre** il y a pour les clients le risque de troubles auditifs à cause des décibels débités. En effet la musique est souvent trop forte. **De plus**, pour cette même raison, la discothèque n'est guère l'endroit idéal pour une conversation profonde, une véritable communication étant quasiment impossible. N'oublions **également** pas le fait que dans les discothèques beaucoup de gens fument, de sorte que les non-fumeurs sont forcés d'inhaler la nicotine nocive. **Et** à côté du tabac, **une autre drogue** légale peut faire des ravages: l'alcool. Combien de fois la consommation excessive d'alcool n'est-elle pas à l'origine de drames de jalousie, de bagarres, et surtout, sur le chemin du retour, de nombreux accidents meurtriers de la circulation? Et **finalement** il y a le risque d'entrer en contact avec des drogues illégales, les discothèques étant très souvent le terrain de prédilection des revendeurs de drogues pour trouver une nouvelle clientèle.

Malgré tous ces dangers, le nombre des clients des discothèques ne cesse de s'accroître. Qu'est-ce qui les y attire donc? **Tout d'abord** les heures d'ouverture des discothèques sont plus généreuses que celles d'un simple bistrot. **Ensuite** c'est surtout l'atmosphère générale qui explique le succès des discothèques: la musique forte et enivrante, celle qu'on aime, celle qui est dans le vent, le plaisir de danser, de danser comme on veut, de se laisser griser par les effets optiques... **En outre** la discothèque est un endroit où l'on se retrouve entre des gens du même âge, avec les mêmes idées, intérêts et goûts, **et par conséquent** également l'endroit idéal pour trouver un(e) partenaire. **De plus** la discothèque avec son ambiance excitante offre la possibilité de se débrancher pour un court instant de ses soucis et problèmes quotidiens (école, travail, parents, partenaire, ...), et pour certains **même**, petit(e)s employé(e)s quelconques et

anonymes, la discothèque est le lieu rêvé où, pour une nuit de la semaine, ils/elles peuvent passer pour des vedettes, des rois ou des reines de la piste de danse, grâce justement à leur unique talent de savoir danser comme personne d'autre.

Que dire en guise de conclusion? Il serait irréaliste de vouloir fermer les discothèques, malgré les dangers qu'on a vus plus haut, d'autant plus qu'elles représentent dans la vie des jeunes une étape importante, et apparemment inévitable. Il faudrait alors limiter autant que possible les dangers. Tout d'abord il faut éviter une consommation excessive d'alcool, surtout si on est conducteur. Une initiative allemande pourrait servir de modèle. Des jeunes sortant en clique désignent à tour de rôle un conducteur qui pour cette soirée promet de ne pas boire d'alcool et de cette sorte garantit aux autres une tête lucide pour le chemin du retour. De plus on pourrait aller à la discothèque en taxi ou en bus (si c'est possible). Cela limiterait sûrement l'angoisse de nombreux parents. Ensuite on pourrait éviter les discothèques louches, celles dont on sait qu'elles sont les terrains d'action de trafiquants de la drogue ou de machos sans cervelle. En outre les propriétaires devraient réduire les décibels de la musique à des proportions raisonnables, et des contrôles réguliers des normes de sécurité (nombre de clients admis, sorties de secours) les pousseraient à davantage de prudence. Et si l'État tient vraiment au bien-être de ses jeunes, il pourrait organiser beaucoup plus souvent des discos spécialement réservées à une jeune clientèle (cf. Disco „anti-drogues", City Party...)...

(1995)